

Des témoignages présentement en révision pour inclusion possible dans la quatrième édition du *Big Book* AA

Suivant une résolution de la Conférence des Services généraux de 1997, il a été recommandé que : « soit préparé le premier jet d'une quatrième édition du *Big Book*, *Alcoholics Anonymous*, et qu'on soumette un rapport d'étape au Comité des publications de la Conférence de 1998. »

La résolution reprend les stipulations énoncées dans une résolution de la Conférence de 1995 : Que les 164 premières pages du *Big Book* (la préface, les avant-propos, 'L'opinion d'un médecin', 'Le cauchemar du Dr Bob' et les appendices) demeurent telles quelles. De plus, une autre résolution de 1997 veut « que soit préparée une publication contenant les histoires personnelles des trois premières éditions du *Big Book Alcoholics Anonymous* qui n'ont pas été retenues, et qu'un rapport d'étape soit présenté au Comité des publications de la Conférence de 1998. »

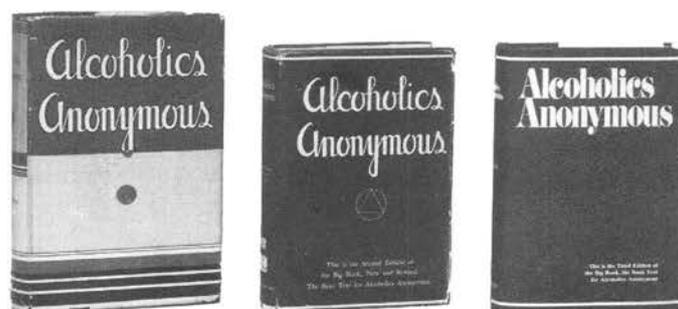
Le *Big Book* est peut-être le livre auquel les membres des AA tiennent le plus, et on y réfère souvent comme « Le texte de base des AA ». Certains peuvent presque s'imaginer assis dans le salon du fondateur Dr Bob, et de sa femme Anne, à la fin de l'automne 1937, pour observer ce que Bill W., l'autre fondateur, a appelé le début d'une « merveilleuse histoire ». Dans une causerie qu'il a donnée à Fort Worth, Texas, des années plus tard, Bill rappelle : « Ensemble, Smithy (Dr Bob) et moi... avons commencé à compter nos poulains. Combien de personnes étaient restées abstinentes ; à Akron, New York et peut-être quelques-uns à Cleveland ? ... En faisant le total, nous en arrivions certainement à une poignée de, disons 35 ou 40 environ. Mais après trop de temps consacré à trop de cas mortels d'alcoolisme, nous avons saisi l'importance de ces minces statistiques. »

Pour la première fois, poursuivait Bill, « Bob et moi-même entrevoyons le succès de cette affaire... Je ne pourrai jamais oublier la joie et l'extase qui se sont emparées de nous. » Mais,

en additionnant les trois longues années qu'il a fallu pour que « quelque quarante ivrognes » deviennent abstinents, ils ont compris qu'il y avait eu « de très nombreux échecs. » Et ils se sont demandés : « Comment faire pour transmettre notre message aux (alcooliques) et quels moyens prendre... comment cette lumière peut-elle se refléter et se diffuser sans qu'elle soit déformée ou embrouillée ? »

Il raconte ensuite : « nous avons parlé du livre. La conscience de groupe était formée de 18 hommes bons et sincères... et ces hommes bons et sincères, de toute évidence, étaient tout à fait sceptiques dans cette affaire. Presque à l'unanimité, ils se sont écriés, 'Gardons ça simple — cela générera de l'argent, cela créera une classe de professionnels. Nous serons tous ruinés.' 'Bien, ai-je répondu, c'est un très bon argument. Beaucoup de ce que vous dites... mais même à portée de fusil de cette maison, des alcooliques meurent comme des mouches. Et si cette chose n'avance pas plus vite qu'au cours des trois dernières années, il lui faudra peut-être encore 10 ans avant d'atteindre la banlieue d'Akron (Ohio). Comment, pour l'amour du ciel, allons-nous transmettre ce message à d'autres ? Nous devons quand même prendre une chance. Nous ne pouvons tout simplement pas garder ça simple au point de la transformer en anarchie et créer des complications.' »

La suite appartient à l'histoire. Lancé à peu de frais, « le livre » a été publié en 1939 sous le titre *Alcoholics Anonymous*, bien que plusieurs autres titres aient été proposés, y compris *Cent hommes*, *Le verre vide*, *La route sans alcool* et *Le moyen de s'en sortir*. (N.D.T. :-Traduction libre.) D'après une biographie AA de Bill (*Pass It On*, p. 202), il a plus tard admis, en se moquant de son propre égotisme, « avoir même proposé



De g. à d.: La première, la deuxième et la troisième édition.

Bob et Anne

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1997

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

d'intituler le livre *The B.W. Movement*. » Il est intéressant de noter qu'un autre nom, *Cent hommes*, n'a pas été retenu en raison des objections de Florence R., alors la seule femme membre des AA. La page titre a cependant décrit le livre comme « L'histoire du rétablissement de l'alcoolisme de plus de cent hommes. » À la deuxième impression, cette phrase a été changée pour « Des milliers d'hommes et de femmes » et dans la deuxième et troisième édition, il est dit : « plusieurs milliers... »

Peu après, la publication du nouveau livre a été annoncée en ondes par Gabriel Heatter, commentateur de radio bien connu, et trois jours après, les fondateurs AA ont trébuché des valises vides vers leur bureau de poste dans l'attente d'un déluge de commandes – pour n'y trouver que deux maigres demandes d'information. Au début, les ventes ont été lentes à démarrer, et le jeune Mouvement s'est retrouvé avec près de 5 000 livres non vendus sur les bras, et des tas de faux frais. En mars 1941, le désormais célèbre article de Jack Alexander sur les AA a été publié dans le *Saturday Evening Post*, et les ventes ont pris leur essor. Une deuxième impression a été projetée presque immédiatement.

On sait tous que le premier jet du *Big Book* a été écrit par Bill W. alors qu'il n'avait pas tout à fait quatre ans d'abstinence. Mais il ne l'a pas terminé seul. Le livre était une création collective, puisque chaque chapitre a été « édité » par des membres des AA d'Akron et de New York — tous abstinents depuis moins longtemps que Bill. Cet effort collectif, qui reflète l'expérience commune et le consensus de l'ensemble du Mouvement naissant, a mis en branle le processus de prise de décision par la conscience de groupe qui caractérise les AA aujourd'hui.

Il est important de rappeler que le livre a donné le nom à un petit mouvement qui jusqu'alors, était simplement connu comme la Fondation alcoolique, composé d'une centaine de membres. Aujourd'hui, le mouvement des Alcooliques anonymes compte environ 2 millions de membres dans 146 pays, et son mode de vie en Douze Étapes sert de modèle pour les Al-Anon, les Narcomanes anonymes, les Joueurs anonymes, les Outremangeurs anonymes et de nombreuses autres associations.

Il a fallu 35 ans pour vendre le premier million d'exemplaires du *Big Book*. De nos jours, les AA en distribuent plus d'un million par année dans la seule langue anglaise, et les ventes à la fin de 1996 ont dépassé les 18 millions. Le livre est disponible en couverture rigide et souple, et le texte de

base a été publié en 34 langues, dont l'afrikaans, l'arabe, le tchèque, le hollandais, le finnois, le flamand, le français, l'allemand, l'hongrois, l'islandais, l'italien, le japonais, le coréen, le norvégien, le polonais, le portugais, l'espagnol, le russe et le suédois. Une version format poche du Petit Gros livre, où tout le Gros Livre est reproduit à l'exception des témoignages personnels des membres autres que les cofondateurs Dr Bob et Bill, est disponible depuis 1993.

À travers les ans, trois éditions du *Big Book* ont été publiées : la deuxième en 1955 et la troisième en 1976. Aux archives, il y a une photocopie d'une lettre contenant les notes de Bill pour la deuxième édition, ainsi que des mises en garde de Bill : « La raison principale de la révision est de mettre à jour la section des témoignages, de mieux illustrer l'échantillonnage de ceux qui ont trouvé de l'aide. Les lecteurs sont ceux qui se joignent aux Alcooliques anonymes maintenant. Ceux qui sont membres ont déjà entendu nos histoires. Puisque les lecteurs du livre sont vraisemblablement des nouveaux, tout ce qui a trait au contenu ou au style, qui pourrait offenser ou indisposer ceux qui ne connaissent pas le programme, devrait être soigneusement éliminé. »

Bill a de plus indiqué certaines contraintes de rédaction fondamentales qui sont aujourd'hui plus d'actualité qu'il y a 40 ans. En voici quelques-unes :

1. Le désir de reproduire des histoires réalistes ne devrait pas prendre le dessus au point de produire un livre irréaliste... On ne devrait pas hésiter à réviser à fond les textes pour en préserver l'authenticité, même au détriment du réalisme.

2. La vulgarité, même légère, apporte moins qu'elle ne distrait. Elle devrait être évitée.

3. On évitera toute référence géographique, même la plus anodine.

4. Les histoires devraient être structurées ou chronologiquement ou selon le message que veut transmettre l'auteur.

5. Les textes « vendeurs » ou autrement « accrocheurs » – dans leur rédaction ou autrement n'ont pas leur place. La section des témoignages personnels n'est pas un magazine populaire. L'apparence et le ton devraient être directs, sans fioritures.

6. L'humour devrait se dégager du tempérament de l'auteur et de la situation décrite et non par l'emploi de gags.

7. Le but visé par la révision est de produire une histoire qui peut être lue à haute voix – dans les réunions fermées, et ailleurs – sans causer de gêne.

Dans les trois éditions du *Big Book* publiées à ce jour, le texte de base qui fait l'objet des 11 premiers chapitres n'a jamais changé. La section des témoignages personnels a été modifiée ou changée pour refléter les changements dans le profil des membres des AA ; par exemple, on a augmenté le nombre de témoignages de femmes, de jeunes et des alcooliques qui sont aussi aux prises avec les drogues. Le *Big Book* est souvent considéré comme le plus efficace des parrains chez les AA. à cause de ses efforts pour rejoindre les alcooliques où qu'ils soient.

Les histoires pour la quatrième édition

Le sous-comité du Comité des publications du conseil sur la quatrième édition du *Big Book* a amorcé son travail préliminaire sur le projet. En 1954, dans une lettre au président du conseil de l'époque, Bernard Smith, un non-alcoolique, Bill W. a écrit : « La section des témoignages dans le *Big Book* a une importance beaucoup plus importante que la plupart d'entre nous ne le pensons. C'est notre principal moyen de nous identifier avec le lecteur non membre ; c'est l'équivalent écrit du conférencier à une réunion des AA ; c'est notre preuve des résultats... La plus importante raison pour faire une révision est de mettre à jour la section des témoignages, d'illustrer plus adéquatement l'échantillonnage de ceux qui ont trouvé de l'aide... »

L'avant-propos du *Big Book* (page xii - anglais) définit clairement les critères pour apporter des changements dans le *Big Book* : « Tous les changements apportés dans le *Big Book* au cours des ans (le surnom que des membres des AA ont donné à ce livre) avaient le même objectif : mieux représenter le membership actuel des Alcooliques anonymes et, conséquemment, rejoindre plus d'alcooliques. »

En recueillant des histoires à inclure dans une quatrième édition éventuelle, le sous-comité utilisera toutes les ressources possibles du Mouvement des AA. L'accent sera mis sur les témoignages des AA qui reflètent un vaste éventail d'expérience et de diversité. La chose la plus importante est de trouver de bonnes histoires AA et ensuite, identifier celles qui reflètent les expériences de ceux qui ne sont pas actuellement bien représentés dans le *Big Book*.

Le comité prendra connaissance des textes d'au plus 3 500 mots écrits à double interligne. La date limite pour la réception des manuscrits est le premier juin 1998. Les mots « Fourth Edition » devraient paraître à l'extérieur de l'enveloppe et au haut de la première page. Votre adresse postale devra aussi être inscrite sur la première page du manuscrit, et vous devriez garder un exemplaire pour vos dossiers. Adressez votre envoi comme suit : Literature Coordinator, General Service Office, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

Poste vacant au personnel du BSG

Le Bureau des Services généraux annonce la retraite prématurée de Pat R., membre du personnel. Les membres des AA qui sont intéressés et qui ont au moins six ans d'abstinence sont priés de communiquer avec la Cocrdonnatrice du personnel pour obtenir une formule de candidature.

Parmi les qualités demandées, il faut être membre actif des AA, posséder un talent de communicateur tant à l'écrit qu'à l'oral, pouvoir travailler en équipe et avoir la disponibilité pour voyager et prendre la parole à des événements AA.

Informations sur le Congrès international

Thème du Congrès international de l'an 2000

« Transmettons le message au XXIe siècle » a été le thème retenu pour les célébrations internationales du 65e anniversaire des AA, du 29 juin au 2 juillet 2000, à Minneapolis, Minnesota.

Merci d'avoir répondu à l'appel ; nous avons reçu 253 suggestions de membres des AA du monde entier. Le Comité du Congrès international du conseil a analysé chaque suggestion avec soin et le Conseil des Services généraux a approuvé leur choix à leur réunion d'août. Merci encore pour votre apport. Nous l'avons beaucoup apprécié.

Autres informations sur le Congrès

Le BSG commence à recevoir des demandes d'information concernant l'inscription et l'hébergement aux célébrations du 65e anniversaire. S'il-vous-plaît, n'écrivez pas ou ne téléphonez pas au BSG, car ces renseignements ne seront pas connus avant un certain temps.

Les formules d'inscription/hébergement seront envoyées à tous les groupes des AA qui sont sur notre liste d'envoi, de même qu'à tous les intergroupes et bureaux de service, en septembre 1999. Des annonces à cet effet seront publiées dans le *Box 4-5-9* plusieurs fois avant septembre 1999, de même que des informations sur d'autres projets en vue de ce gros événement.

Une histoire d'amour chez les AA

Elle est abstinente depuis 35 ans, et bien que la maladie physique l'ait ralentie, Madeline N., de Melbourne, Floride, est encore plus entichée des AA aujourd'hui qu'elle ne l'était dans sa période de nuage rose du début.

Dans un interview paru dans le *Unifier* de juillet, le bulletin de nouvelles de l'Intergroupe Brevard du Nord de la Floride, à Melbourne, Madeline a parlé avec nostalgie de ses 33 ans de mariage et du « programme » qu'elle a partagé avec son mari, Al, ajoutant que depuis août 1996, il se trouve « à la grande réunion dans le ciel avec Bill W. et Dr Bob ». On dit aussi dans l'article que le parrain de Al était l'un des cents premiers membres qui ont contribué à la rédaction du *Big Book*.

Madeline s'empresse de reconnaître dans l'interview que

« l'honnêteté apprise chez les AA est responsable de la longue durée de notre magnifique mariage pendant toutes ces années où nous ne buvions pas ensemble. » Aujourd'hui, elle est seule et victime de problèmes de santé, mais convaincue que « quand notre croix est trop lourde, Dieu nous aide à la porter. »

En repensant au milieu des années soixante, Madeline a raconté son enthousiasme à créer un groupe dans le Bronx, à New York, qui s'appelait *Friday Nighters*, et aujourd'hui, elle est toujours en contact avec l'un des premiers membres à avoir trouvé l'abstinence dans ce groupe. Soulignant que les slogans ont « sauvé ma vie », elle ajoute qu'elle a appris à faire un inventaire du bon comme du mauvais – ce qu'elle recommande fortement – et qu'elle a été sincèrement surprise de constater qu'il y avait « beaucoup de bonnes choses ». Pendant les périodes difficiles qui surviennent inévitablement dans la vie, est-il écrit à la fin de l'article, « Madeline s'est toujours rappelée qu'un verre ne servira à rien. Au contraire, elle croit qu'il lui aurait occasionné la perte de tout ce qu'il y a de bien dans son cœur. »

Mission au Cameroun : Bonjour, AA !

Bien que le mouvement des AA ait débuté il y a plus de 50 ans à Johannesburg, en Afrique du Sud, il a été manifestement absent des autres pays africains, dont la république ouest africaine du Cameroun, d'expression française, jusqu'en mai dernier. C'est à ce moment que Jean Yves M., actuel délégué des Services mondiaux pour l'Europe francophone, et son adjoint, Jean-François L., ont entrepris une mission de 12e Étape pour transmettre le message des AA au Cameroun, expliquent-ils « en réponse à des demandes d'aide pressantes. »

Jean-Yves et Jean-François ont pris l'avion le 6 mai pour Yaoundé, la capitale du Cameroun, « où nous avons retrouvé notre contact, Donatien et sa femme qui avaient organisé une session d'information sur les AA pour les médias. Nous avons distribué des pochettes de presse et nous avons pu faire diffuser sur les ondes les messages d'intérêt public que nous avons apportés avec nous. »

Le jour suivant, dans ce qu'ils qualifient de « marathon d'alliés naturels », les membres des AA ont rencontré le directeur des prisons, qui nous a dit se considérer lui-même comme un alcoolique. Sa candeur nous a surpris, dû au fait que l'alcoolisme est considéré comme un tabou et une humiliation, même si l'alcool fait partie de la vie de tous les jours. Les 'incurables' sont virtuellement considérés comme des bêtes noires ; malheureusement, un trop grand nombre a tendance à mourir jeune. »

Pendant une visite au Service de santé publique, les deux Jean « ont appris du médecin chef que dans sa province du Cameroun, près de 45 % de ceux admis à l'hôpital, toutes

raisons confondues, sont des alcooliques. Particulièrement chez les plus défavorisés, l'alcool joue un rôle très destructif. » Sur une note d'optimisme, observent les visiteurs, « le médecin chef et ses collègues connaissaient le Mouvement et 'sa force' ; ils étaient ravis de prendre les publications des AA que nous leur avons données. »

Les membres des AA français ont visité de nombreux endroits et ils se sont entretenus avec les membres du clergé à l'*African Great Mass services* et ils ont assisté à plusieurs réceptions ; ils ont constaté « l'immense intérêt pour les AA et reçu plusieurs demandes d'aide. » Ils ont aussi effectué de nombreuses réunions d'information auprès du public ; l'une dans une école supérieure, avec 81 professeurs, pour expliquer ce que sont les AA et comment entrer en contact avec les Al-Anon et les Al-Ateen ; une autre à l'hôtel de ville devant 31 participants. « Partout où nous allions, l'intérêt pour les AA était très grand », disent-ils.

Un de points saillants de leur voyage a été une visite dans une prison locale où ils ont participé à la création d'un groupe des AA. « A la fin de la réunion ouverte, rapportent-ils, 51 membres de groupes des AA sont demeurés seuls avec nous (sous la surveillance des gardiens) et avec la permission du directeur, ils nous ont remis des lettres décrivant leurs problèmes et leurs plaintes. » Plusieurs jours plus tard, une visite à une autre prison a été l'occasion d'une « deuxième naissance AA », une réunion fermée avec 23 membres qui s'est terminée par la création d'un groupe.

Jean-Yves et François reconnaissent que le succès de leur mission AA doit éventuellement être mesurée à l'aune de la création et de la croissance des groupes des AA. « Aujourd'hui, nous avons une petite tête de pont au Cameroun, reconnaissent-ils, mais nous ne sommes pas au bout de nos peines. Il est trop tôt pour proposer une structure détaillée, mais, de façon plus terre à terre, nous croyons qu'il est vital : (1) que nous répondions correctement à tous ceux qui ont communiqué avec nous ; (2) que nous maintenions un contact permanent avec les comités de groupes existants ; (3) que nous encourageons le partage dans les réunions ouvertes ou fermées et la fourniture de publications ; (4) que nous développons des rapports avec les réseaux multidisciplinaires – santé, droit, correctionnel, social, religieux et autres ; (5) que nous incluons nos amis Al-Anon et Al-Ateen dans nos démarches ; (6) que nous soyons prêts à partager notre expérience, notre appui et notre présence partout où ils seront requis. »

L'Unité chez les AA :

L'héritage que nous laissons aujourd'hui sera la bouée de sauvetage de demain

Le sujet de la Séance d'échanges de vues était : « L'unité chez les AA, aujourd'hui et demain ». Les participants ont hoché de la tête en reconnaissance du truisme alors que le président de la séance, l'administrateur de classe B (alcoolique) Tom M., a

AA. Il a suggéré que les membres pourraient promouvoir l'unité plus efficacement en resserrant les liens avec leur groupe d'attache et en apportant plus d'attention aux communications, à la prière et au parrainage. Du dernier, il a observé : « L'unité est nécessaire pour travailler efficacement avec les autres au bien commun de tous les membres des AA, un ivrogne à la fois. Dans les services, tout comme en rétablissement, nous avons besoin de parrains plus empathiques qui sont passés par là avant nous et qui nous garderont sur la bonne voie. »

En parlant plus particulièrement du groupe d'attache, Greg a déclaré : « Surnommé ' le battement du cœur ' des AA, le groupe d'attache est la source profonde et le plus bel exemple de l'unité pour les membres des AA. Il est important de savoir que l'acceptation et le respect des Douze Traditions constituent la garantie assurée que notre unité franchira le cap du XXI^e siècle. Le test décisif réside dans l'état de la spiritualité dans chacun des groupes d'attache, le laboratoire du sacrifice personnel, de l'anéantissement de l'ego et de la croissance spirituelle. »

Au cours de la période de discussion à la Séance d'échange de vues, les participants ont partagé leurs idées sur la meilleure manière dont les AA pourraient promouvoir un mouvement uni d'alcooliques en action. Voici quelques suggestions :

- Protégeons notre Mouvement : les Douze Traditions ne sont pas négociables ;
- Continuons à nous parler, personnellement et par l'entremise des nouveaux véhicules de communications comme l'Internet ;
- Acceptons qu'un groupe ait le droit de se tromper ;
- Disons aux nouveaux que l'Unité est notre bouée de sauvetage, non seulement dans les groupes, mais dans le mouvement tout entier.

« Aujourd'hui, dit Greg en conclusion, nous envisageons l'avenir des AA avec espoir et confiance. Nous puisons notre force dans nos groupes, nos publications et notre expérience commune. Nous nous consultons pour obtenir des informations, des conseils spirituels et du soutien. De plus, nous réaffirmons que ' notre bien-être commun devrait venir en premier lieu '. Alors, comment pourrions-nous ne pas être abstinentes, unis et utiles à nos frères et sœurs alcooliques. »

Les représentants du Grapevine : « Pour le donner... »

(N.D.T. : Il existe une revue d'expression française, La Vigne AA, qui est destinée aux membres francophones, ainsi que des RLV (Représentants de La Vigne). Ce qui est dit dans l'article qui suit, s'applique également à La Vigne, à quelques détails près.)

Vous êtes-vous demandé ce que faisait un représentant du Grapevine (GvR) ? Vous avez peut-être même pensé en devenir un ? De plus, saviez-vous que le GvR occupe un poste



Cette brochure a été produite en réponse à une résolution de la Conférence des Services généraux de 1997 « que le manuscrit d'une brochure d'information générale sur le A.A. GRAPEVINE et son rôle chez les Alcooliques anonymes soit publié... » ; disponible en anglais seulement au BSG (P-52), 25 cents.

particulier dans les services ? À titre de contact unique entre les groupes, les intergroupes, les districts ou les régions et le bureau du Grapevine, le GvR doit prendre l'initiative d'informer les membres de l'importance de ce magazine, écrit par et pour des alcooliques, comme outil de Douzième Étape. En conséquence, il a la chance de toujours élargir ses contacts dans les services AA.

Le président du District 8, Mike M., de Shellburg, Indiana, nous écrit : « Je me compte privilégié d'aider à mettre le Grapevine entre les mains des alcooliques physiquement incapables de se rendre à une réunion lorsqu'ils le désirent. Récemment des groupes et des membres se sont manifestés en souscrivant des abonnements pour les prisons, les hôpitaux, les centres de traitement et autres institutions locales. Je sens que je pourrais passer des heures à chercher les mots qui décriraient la gratitude et l'amour que j'éprouve pour le Grapevine et comment il contribue constamment à ma sobriété. »

La fonction de GvR dans les services n'est pas nouvelle. En fait, on en parle dans nos publications dès 1953 et certains groupes ont un GvR depuis plus de 30 ans. C'est cependant en 1977 que la Conférence des Services généraux a adopté sa première résolution sur le sujet alors qu'elle recommandait « que les délégués soient responsables de la création de comités du Grapevine dans leur région, en mettant à contribution la structure de la région et des districts afin qu'il y ait un représentant du Grapevine dans chaque groupe ». Dans d'autres résolutions pendant les années 1970 et 1980, la Conférence recommandait également que les comités du Grapevine travaillent en collaboration avec les autres entités de service pour augmenter l'utilisation du Grapevine dans la transmission du message des AA.

À peine neuf ans plus jeune que le mouvement lui-même, le Grapevine est né de l'initiative de plusieurs membres de New York qui en 1944 ont eu « l'idée folle » de lancer un bulletin régional pour promouvoir « la connaissance et la compréhension entre les groupes ». Après avoir reçu l'aval d'un des fondateurs des AA, Bill W., les six « pauvres bougres aux doigts tachés d'encre » comme il les avait affectueusement

surnommés, ont réussi – de peine et de misère avec plus d'énergie que d'argent – à mettre sur pied la première édition, huit pages de format tabloïd. Le Grapevine a été bien accueilli, s'est maintenu et a débordé de son cadre local. En 1957, alors qu'il écrivait *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, Bill l'appelait : « notre meilleur véhicule de la pensée actuelle des AA et de notre méthode de conserver la sobriété, sauvegarder notre unité et perfectionner nos services. »

Aujourd'hui, le Grapevine est une revue, format poche, de 64 pages (sans publicité bien sûr, dans l'esprit de la 7^e Tradition d'autonomie financière des AA), et distribuée à l'échelle internationale. De plus, en juillet 1996, sortait la première édition de la version espagnole du Grapevine, La Viña, qui a été chaleureusement accueillie par les milliers de membres hispanophones d'Amérique du Nord et du Sud et d'Espagne, dont certains sont des RLV, (représentants de La Viña). Les six pauvres bougres aux doigts tachés d'encre sont devenus une équipe de 20 employés. Ils travaillent pour A.A. Grapevine, Inc., qui est une structure indépendante de A.A. World Services et du Bureau des Services généraux, qui a son propre conseil d'administration, son personnel propre ainsi que ses activités financières. Depuis plusieurs années, le Grapevine produit des livres et des audiocassettes qui sont des anthologies de matériel déjà publié.

Les GvR voient à ce que des exemplaires du Grapevine soient disponibles et étalés aux réunions et ils apprennent aux membres à utiliser le Grapevine et ses produits dérivés comme outils de rétablissement lors des réunions, des congrès et des ateliers. Ils peuvent encourager le don d'un abonnement au Grapevine pour souligner les 90 jours, ou la première année d'abstinence d'un membre... ou suggérer d'utiliser un sujet, un bref extrait ou un article du magazine comme point de départ des échanges lors des réunions de discussion. Parmi les 80 moyens de bien utiliser le Grapevine publiés dans le numéro de l'automne 1996 du *GvR News*, un bulletin trimestriel publié par le A.A. Grapevine, on trouvait : Donnez un exemplaire du Grapevine à votre conjoint, à vos parents et à vos amis car « ils demandent toujours de leur expliquer les AA » ; « lisez le Grapevine au lieu de crier après votre patron, votre conjoint, vos enfants ou votre chien » ; lisez-le « quand vous tombez en amour... quand vous en sortez » ; et lisez-le « pour garder votre sens de l'humour », et pour « vous souvenir que nous faisons tous partie d'un Mouvement mondial d'alcooliques en rétablissement. »

Depuis ses débuts, ou presque, le Grapevine a été perçu, comme le disait Bill, « comme le miroir mensuel des AA en action. » Plusieurs GvR en sont venus à considérer le Grapevine comme un album de famille, une sorte de miroir à trois dimensions qui reflète les expériences d'autres alcooliques qui ont trouvé la sobriété chez les AA, et ils « le donnent » avec gratitude et espoir. Le GvR comprend rapidement que le Grapevine fournit l'occasion aux membres individuels de se faire entendre dans un forum public. Et le GvR est un rouage essentiel des moyens mis en action par le Grapevine pour s'assurer que toutes ces voix différentes continuent d'être entendues.

Les AA du Japon accueilleront les visiteurs aux Jeux Olympiques d'Hiver de 1998

En février 1998, on entendra : Que les jeux – et les réunions des AA en anglais – débutent ! Les groupes ainsi que les membres AA du Japon se préparent à rendre le Mouvement des AA facilement accessible aux athlètes et aux visiteurs qui participeront aux Jeux d'Hiver, du 7 au 22 février, à Nagano, au cœur du Japon, ainsi qu'aux sites environnants.

Selon Yukie Y., du Bureau des Services généraux du Japon, qui parle couramment anglais : « Le comité des services du district de Nagano prévoit réserver un endroit spécial de réunion pour nos invités de langue anglaise. Quelques groupes locaux accueilleront à leurs réunions les visiteurs de langue anglaise et ont entrepris des démarches pour mettre des interprètes à leur disposition, dans la mesure du possible.

Yukie indique que Nagano est jumelée à la ville de Clearwater, en Floride, aux États-Unis, et ajoute « Clearwater enverra une mission à Nagano pendant les Olympiques pour aider le comité hôte de Nagano. » Elle ajoute qu'Hayashi, ex-délégué à la Réunion des services mondiaux du Japon, qui parle aussi l'anglais, espère obtenir de l'aide de quelques membres de la mission. »

Le Japon a déjà été l'hôte des jeux d'été de 1964 à Tokyo et des jeux d'hiver de 1972 à Sapporo ; il y a donc longtemps qu'il n'y a pas eu de jeux dans l'empire du soleil levant. « Nous sommes heureux d'avoir l'occasion unique d'aider nos amis membres d'ici et de partout dans le monde lors des Olympiques d'hiver de 1998, ajoute Yukie. Nous les accueillerons avec grand plaisir et l'amour et l'amitié des AA. »

C'est en 1948 que les AA se sont établis au Japon avec l'ouverture d'un groupe de langue anglaise à Tokyo par un soldat américain membre des forces d'occupation après la Deuxième Guerre. Il a cependant fallu attendre 18 ans avant que le premier groupe japonais soit créé en 1965. Aujourd'hui, le Japon compte plus de 300 groupes, dont environ la moitié dans la grande région de Tokyo.

Pour de plus amples informations, communiquer avec : Japan General Service Office, c/o Tachibana Bldg, 9th Floor, 2-23-3 Ikebukuro Toshima-Ku, Tokyo 171, Japon.

Les Al-Anon et les AA – des liens étroits, soit, mais gardons nos distances

Les groupes familiaux Al-Anon et les Alcooliques anonymes sont une famille unique reposant sur les deux enclumes de l'alcoolisme et du rétablissement par les Étapes, les Traditions et les Concepts des AA. Naturellement attirés l'un vers l'autre

par leurs liens communs, les deux mouvements ont cependant des buts différents : Chez les AA, notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir de l'alcoolisme ; chez les Al-Anon, les membres cherchent à comprendre et à faire face positivement aux effets que la consommation d'alcool d'une autre personne a sur eux, et à aider les familles et les amis des alcooliques.

Si les deux mouvements se préoccupent des conséquences de l'alcoolisme – et malgré le fait que le programme de rétablissement des membres des Al-Anon soit basé sur une adaptation de celui des AA, historiquement, ils ont toujours collaboré étroitement mais aussi ils ont gardé leurs distances. Cette distance a bien servi et les AA et les Al-Anon. La politique de « collaboration mais de non affiliation » des AA, dans l'esprit de la Sixième Tradition, a été reconnue vers 1951 lorsque le premier bureau des services des Al-Anon a ouvert ses portes (*Pass It On*, p. 359). Ainsi donc, chaque organisme a son propre Conseil des Services généraux, Bureau des Services, Conférence, société d'édition et répertoire ; chacune a de plus défini ses propres politiques et établi ses propres bureaux de services et intergroupes.

On demande parfois : Un groupe peut-il s'affilier à la fois aux AA et aux Al-Anon ? La réponse, comme on le dit dans les lignes de conduite *Liens existants entre les AA et les Al-Anon* : « ... il a été suggéré que ces groupes demeurent indépendants. Cette façon de procéder permet à chaque association de remplir ses objectifs dans le cadre de ses Douze Traditions et de transmettre son message plus efficacement. En conséquence, le nom du groupe, les responsables et le type de réunion devront clairement appartenir soit aux AA, soit aux Al-Anon, mais non aux deux. » Les lignes de conduite suggèrent aussi que dans les réunions ouvertes ou fermées des AA, seuls des membres des AA occupent des postes. Dans les réunions ouvertes, des non membres des AA peuvent être invités à partager selon la décision de la conscience du groupe. Évidemment, tous sont bienvenus aux réunions ouvertes, chez les AA, comme chez les Al-Anon.

En réponse à la question *De quelle manière les AA et les Al-Anon coopèrent-ils lors des congrès régionaux, territoriaux ou autres rassemblements ?*, les Lignes de conduite fournissent la réponse suivante : « Si on s'en tient aux Douze Traditions, un congrès devrait être soit pour les membres des AA, soit pour les membres des Al-Anon, mais non pour les deux. Toutefois, la plupart des comités organisateurs de congrès des AA invitent les membres des Al-Anon à participer en établissant leur propre programme et il arrive qu'on leur offre des salles où tenir leurs réunions. »

Au cours des années, les Al-Anon sont devenus la ressource la plus répandue pour venir en aide aux familles d'alcooliques, et souvent ils se sont avérés une bénédiction pour les membres des AA en rétablissement. En guise de remerciement, la Conférence des Services généraux des AA a émis en 1969 une proclamation officielle qui dit : « Attendu que la Conférence désire également reconnaître la dette de gratitude des AA envers les Groupes familiaux Al-Anon, en conséquence, il est résolu que l'association des Alcooliques anonymes ... désire reconnaître et, par la présente, reconnaît la grande contribution

faite par les Groupes familiaux Al-Anon à l'aide donnée aux familles des alcooliques à travers le monde. »

Le premier Congrès international des Al-Anon

Depuis 1955, les AA ont toujours accueilli la participation des Al-Anon à leurs congrès internationaux. Pour la première fois, les Al-Anon tiendront un congrès international du 2 au 5 juillet 1998, à Salt Lake City, Utah. Nous leur souhaitons des fêtes aussi joyeuses que réussies. Les AA participeront à cet événement en organisant des réunions des AA pour les membres qui y seront présents. Les Al-Anon nous assurent qu'ils se joindront de nouveau à nous lors du 11^e Congrès international des AA, en 2000 à Minneapolis.

CMP

À Calgary, c'est en forgeant qu'on devient forgeron...

Lorsque le 11 juin, quelque 60 avocats, éducateurs, médecins, membres du clergé et autres professionnels ont quitté un déjeuner à l'hôtel Crossroads de Calgary, en Alberta, la plupart d'entre eux étaient rassasiés et satisfaits dans leur esprit comme dans leur estomac. Une invitée, conseillère, a écrit une note de remerciement : « J'ai rencontré des gens formidables et j'ai bien apprécié les allocutions. Sans parler de la nourriture. Lorsque les conférenciers sont ennuyants, on compense par un excellent menu, ou l'inverse. Dans votre cas, les deux étaient excellents et vous avez fait bonne impression sur votre auditoire ! »

« Notre message a été très bien perçu, nous rapporte Murray W., président du Comité de Collaboration avec les milieux professionnels de l'Alberta/T.N.O., hôte de l'événement. Mais, assurément, je sais que si nous avons eu un bon auditoire et que nous avons pu transmettre le message des AA si clairement, c'est parce que nous nous étions bien préparés. »

Au moment de planifier notre projet, au printemps, le Comité de Calgary a décidé de présenter un conférencier et un panel de cinq membres des AA. Les invitations ont été envoyées en mai, avec un suivi téléphonique, une semaine plus tard. « Il a fallu beaucoup de patience et de détermination pour rejoindre 600 professionnels qui ne sont disponibles qu'à l'heure du lunch. Mais cela s'est avéré très efficace pour obtenir des engagements de la part de ces gens très occupés. »

Quelques jours avant l'événement lui-même, nous avons tenu une simulation, que notre groupe Freedom a organisé dans un hôpital local. Ils nous ont aussi fourni le café et autres choses, en plus de nous démontrer ce que l'appui des groupes

locaux peut apporter aux comités de CMP et aux autres. Nous avons simulé l'événement, y compris le séminaire, suivi d'une période de questions. Croyez-moi, les membres des AA ont donné du fil à retordre aux membres du panel, au point où les questions qu'on nous a posées au cours de l'événement lui-même nous ont semblé faciles. Au cours de la simulation, on nous a suggéré de nous informer un peu plus sur les Douze Traditions des AA pour pouvoir répondre de façon plus réfléchie aux questions, tant pratiques que philosophiques. C'est ce que nous avons fait, et cela pour le bénéfice de nos invités et de chacun de nous personnellement. »

Le comité, satisfait du succès de ce déjeuner, prévoit en faire un événement annuel. « Une des principales raisons des bons résultats et de nos progrès dans d'autres secteurs, explique Murray, c'est que notre comité est composé de membres des AA qui collaborent de très près. Nous avons neuf sous-comités qui s'occupent de secteurs comme le clergé, les médecins, les programmes d'aide aux employés, les éducateurs, les institutions, la police, les centres de traitement, les aînés et les syndicats. Lorsqu'il y a une zone grise entre ces secteurs, ou si un comité a besoin d'aide, tout le monde met la main à la pâte – une collaboration que je trouve remarquable, d'autant plus qu'avant janvier dernier, notre comité était petit et embourbé. Aujourd'hui, nous sommes douze, nous sommes très près les uns des autres et nous nous rencontrons à chaque mois en plus que communiquer fréquemment entre les réunions. Nous sommes ici pour transmettre le message de rétablissement des AA dans notre milieu, et nous nous considérons qu'il est important de prendre tous les moyens pour ce faire. »

L'urgence de la situation a été clairement communiquée dans un article sur la CMP paru dans l'édition de juin-juillet du *Westword*, bulletin de l'Intergroupe de Calgary. « Malgré une reconnaissance de plus en plus grande de la maladie de l'alcoolisme dans la population, disait-il en entrevue, plusieurs professionnels qui rencontrent des alcooliques souffrants à chaque jour, ne savent toujours pas comment aborder un ivrogne. »

Citant son expérience personnelle, Murray a raconté : « Je me souviens d'avoir été voir un médecin pour mes tremblements alors que j'étais encore actif. » Lorsqu'on lui a demandé s'il buvait, Murray a menti ; très nonchalant, il a répondu : « Oui, bien sûr, peut-être six bières par semaine. » Sur quoi, le médecin lui a recommandé d'augmenter sa consommation à deux bières par jour au moins, pour « calmer ses nerfs ». Murray a rapidement obéi. Une autre fois, il s'est retrouvé à l'hôpital après une surdose de médicaments et d'alcool. Il a été vu, dit-il, « par plusieurs professionnels, dont un psychiatre renommé. Leur diagnostic : ' Problèmes avec les femmes ' Ils m'ont donné mon congé le lendemain, sans prévoir de suivi. Je ne puis l'affirmer, mais si on m'avait parlé d'alcoolisme ou des AA à ces deux occasions, j'aurais peut-être cessé de boire plus tôt. »

Murray et ses collègues de la CMP croient fermement que toute personne qui traite en première ligne des alcooliques mérite l'attention de la CMP. Il ajoute : « Un comité de CMP actif peut apporter beaucoup en informant les professionnels

de l'existence des AA et du rétablissement de l'alcoolisme, et en étant disponibles quand ils font appel à nous. »

IP

Chez les AA, la communication, c'est plus que des paroles...

« À cause de notre parenté dans la souffrance, et parce que notre moyen commun de nous en libérer ne nous est utile que lorsque nous le donnons aux autres, disait un des fondateurs des AA, Bill W. lors du 25^e anniversaire de fondation du Mouvement (dans *A.A. Today*, publié par le Grapevine), nos canaux de communications ont toujours été occupés par le langage du cœur. »

Jorge C., d'El Paso, au Texas, est tout à fait d'accord. « J'ai le privilège de service comme président du comité de l'Information publique de ma région 66, Nord-Ouest du Texas, écrivait-il en juillet, et je suis reconnaissant aux AA et à ma Puissance supérieure pour ce cadeau. » Puisant dans ses souvenirs, Jorge poursuit : « Lorsque j'ai participé à ma première assemblée, j'ai offert mon aide à tous les districts de ma région et peu de temps après, j'ai compris que la langue n'était pas un obstacle, même si je ne parlais pas anglais. Grâce à votre patience et à votre aide, j'ai pu demeurer abstinent et m'occuper de mon mandat de service. »

« À ma deuxième assemblée, j'ai commencé à m'occuper des tables de travail sur ce qu'est l'IP, comment elle fonctionne dans la région et comment on peut améliorer l'efficacité des comités de l'IP. »

« À ma troisième assemblée, j'ai commencé à travailler avec les responsables des libérations conditionnelles, les écoles, les hôpitaux et les postes de police en m'assurant toujours de leur laisser des brochures et des publications des AA. »

« À ma quatrième assemblée, j'ai commencé à aider à établir les objectifs et à mieux transmettre le message des AA dans notre milieu, incluant aux journaux, aux bibliothèques, aux cabinets de médecins et aux hôpitaux. Je remercie les membres des AA du District 7 d'El Paso, qui ont rendu possible l'atteinte de ces objectifs et pour tout l'appui qu'ils m'ont donné. »

« Ensuite, à mes cinquième et sixième assemblées : La région entière connaît nos succès et nos échecs. Les succès sont les vôtres, les échecs m'appartiennent. Nous poursuivons notre travail avec les 14 districts de notre région, même si, parfois, il n'y a que sept ou huit participants à nos réunions. »

Au moment où Jorge se préparait à participer à sa septième assemblée à San Angelo, au début du mois d'août, il a exprimé sa « gratitude pour un Mouvement qui ne dépend que d'une langue : celle du cœur. »

Centres de détention

Les parrains de l'extérieur font le lien entre ceux qui sont « en dedans » et l'univers des AA

Selon Dennis B. : « En 1991, un administrateur de classe A (non alcoolique) de l'époque, Amos Reed, a déclaré à la Conférence des Services généraux ' qu'une bonne partie de nos membres est internée dans les prisons, les pénitenciers, les centres de détention pour jeunes. ' Ceux d'entre nous qui avons transmis le message « en dedans » savent combien ces mots sont vrais. La chaîne du rétablissement chez les AA n'est pas plus forte que notre maillon le plus faible ; il s'ensuit donc que la santé, ou le malaise, de nos groupes derrière les murs aura une énorme influence non seulement sur la capacité de demeurer abstinents des membres emprisonnés, mais aussi sur la force à long terme de tout le Mouvement. C'est la raison pour laquelle j'estime que le parrainage extérieur est plus important que jamais. »

Selon Dennis, Président du comité des Centres de détention du Centre-Sud de l'Ohio (région 53), le parrainage est aussi important à la vie des AA que de respirer. « Après environ quatre ans d'abstinence, se souvient-il, mon parrain a commencé à me parler de l'accompagner aux réunions du groupe *Insiders New Hope* au centre de détention de Madison, à London, en Ohio, dont il était le parrain. Je l'ai suivi pendant plus de deux ans avant qu'il ne termine son mandat et me cède sa place. Sans lui, j'aurais fait beaucoup plus d'erreurs, je n'aurais pas aussi facilement mis les principes des AA au-dessus de ma popularité lorsque l'occasion m'en était donnée. Mais, les prisonniers et moi apprenions en même temps que les AA ne sont pas un endroit où on va une ou deux fois par semaine, mais bien un mode de vie qu'on doit mettre en pratique à chaque jour. »

Dennis ajoute : « D'une certaine façon, le parrainage d'un groupe à l'intérieur n'est pas très différent du parrainage d'une personne, sauf pour l'envergure de la tâche. Un groupe à l'intérieur se tourne vers son parrain pour les mêmes raisons que je consulte le mien : une orientation, de l'appui, de la concentration et de l'expérience. Et pourtant, d'une autre façon, le poste de parrain extérieur est une des fonctions les plus exigeantes chez les AA, demandant de son titulaire qu'il soit tour à tour, RDR, RSG, et membre de la CMP de son groupe.

« Tout comme un RDR, par exemple, le parrain extérieur pour entretenir la santé d'un groupe à l'intérieur et faire le lien entre le groupe et l'ensemble du Mouvement. Ou, le parrain peut représenter le groupe aux assemblées de région si le RSG du groupe est dans l'impossibilité de s'y présenter (je n'ai jamais entendu parler, en Ohio, d'un membre détenu qui ait eu la permission d'assister à une assemblée ou à une autre activité de service). Donc, le parrain extérieur devient la voix du groupe chez les AA. Rappeler au groupe qu'il fait partie de quelque chose d'important qui dépasse les murs de la prison, est un des services les plus valables qu'un parrain extérieur puisse rendre. J'ai vu le climat changer dans un groupe en quelques semaines quand les membres ont commencé à comprendre qu'ils étaient tout autant membres du Mouvement que n'importe quel autre groupe des AA. »

Dennis observe « Il est important de se souvenir que le parrain pourrait bien être le seul représentant de la CMP que

certain administrateurs et membres du personnel d'une institution rencontreront. Le parrain devient ainsi le « visage » des AA pour le personnel, et son attitude et ses gestes auront une répercussion directe sur le Mouvement tout entier. Il peut avoir une très forte influence positive ou négative sur notre capacité à continuer à transmettre le message des AA derrière les murs. » Dennis fait ici une mise en garde : « Malgré la responsabilité du parrain extérieur, on ne semble pas accorder beaucoup d'attention à cette fonction de service chez les AA. Le parrain extérieur n'a pas de place officielle dans notre structure de service, sauf en tant que membre du comité des CD, et on trouve peu de partage d'expérience dans nos publications qui pourrait servir de guide à un nouveau parrain extérieur. Ici, en Ohio, notre comité régional des CD est gonflé à bloc et nous travaillons fort pour informer les membres des AA de notre besoin de parrains extérieurs, mais je crois que nous pouvons et devrions tous mieux partager notre expérience dans cet important travail de Douzième Étape. »

Entre-temps, au centre de détention de Madison, le groupe *Insiders New Hope* a récemment tenu son atelier annuel à l'intention des membres sous le thème « Vivre... les Alcooliques anonymes », et le 27 août, il a marqué son 10^e anniversaire. Dennis attribue la force du groupe « à un mélange de bon leadership interne et d'un fort parrainage externe. » Il ajoute : « Pour une population qui change souvent, par sa nature même, on y trouve une solide sobriété. Nous avons des membres qui comptent cinq ou six ans d'abstinence et qui se sentent de plus en plus confortables dans un programme qui les prépare à la vie, aussi bien en dedans qu'en dehors. Ils en sont venus à comprendre qu'en tant que membres de la grande communauté des AA, ils n'ont plus besoin de peiner seuls. De plus, à leur libération, ils pourront choisir de ne pas repasser par la porte tournante de la prison. Abstinents, ils ont le choix. »

L'an dernier, dans la lettre annuelle d'anniversaire publiée par le groupe *Insiders New Hope*, un membre du nom de Victor a exprimé ce que ressentent beaucoup de ses collègues membres des AA. Il écrivait : « Il y a plus de quatre ans, je suis arrivé au Mouvement dans un état désespéré. Vous m'avez donné de l'espoir. Je suis venu désorienté. Vous m'avez accompagné dans les Étapes. Je suis arrivé sans comprendre. Vous m'avez aidé à comprendre. Vous, avec l'aide de Dieu, m'avez aidé à retrouver ma vie. Je serai éternellement reconnaissant à Dieu et à vous pour cela. Merci de votre compassion. »



Affiche dans le jardin d'une membre des AA, Barbara B., et de son mari, Don, Al-Anon (Lewes, Delaware).

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

OCTOBRE-NOVEMBRE 1997

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

OCTOBRE

4 — Montréal (Québec) Journée de gratitude AA. Église St-Étienne, 6000A, de la Roche, Montréal. De 9 h 30 à 21 h 15. Buffet et danse. Thème : Viens tendre la main.

10-12 — Fleurimont (Québec) 27e Congrès AA. Arena Centre Julien-Ducharme, 1671, Chemin Duplessis. Participation Al-Anon et Alateen. Thème : Gardons ça simple. Inf. : Prés. : (819)820.9825.

24-25 — Lévis (Québec) 7e Congrès Rive-Sud de Québec, Dist. 89-05. Hôtel et Motel Rond-Point Selectôtel, 53, boul. Kennedy, Lévis. Thème : Un choix de vie. Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., (418) 835.1631.

24-26 — Montréal (Québec) 38e Congrès régional AA de Montréal, Palais des Congrès, 201, avenue Viger, Montréal. Thème : AA, un simple choix. Participation Al-Anon et Alateen.

NOVEMBRE

1 — L'Assomption (Québec) 1er Congrès, District 90-19. Salle Léo Chaussée, 185 Émile, St-Sulpice. Thème : Espoir d'un jour. Participation Al-Anon et Alateen. Buffet, danse. Inf : Prés.: 514-990-0551.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR DÉCEMBRE, JANVIER, FÉVRIER ?

Veuillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 novembre** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de décembre-janvier du *Box 4-5-9*, au Calendrier des événements. Faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.

P.O. Box 459, Grand Central Station,

New York, NY 10163

Abonnement individuel3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province.....Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »*